

# ESPACE DE MEMOIRE

## LORRAINE 1939 – 1945

Place de la Gare – 54330 VEZELISE  
Tél/Fax: 03.83.26.97.59 – E-mail: [espacedememoire@wanadoo.fr](mailto:espacedememoire@wanadoo.fr)

### EDITO

#### LE MEILLEUR COMME LE PIRE !

Enfin, sommes-nous en mesure de vous adresser votre numéro 12 !

Si l'ordinateur est un outil de rêve lorsqu'il fonctionne, il devient un épouvantable cauchemar lorsqu'il vous lâche. Le « crash » complet de notre ordinateur nous a privé pendant des mois de tous nos dossiers. Si parfois, le bénévolat, comme la foi, sont capables de déplacer des montagnes... il faut cependant bien avouer que cela demande du temps, beaucoup de temps, de la patience, beaucoup de patience, vraiment beaucoup... beaucoup de patience !

Après des semaines et des semaines de galère, le résultat est enfin là ! Un grand merci à ceux qui (bénévolement !) nous ont aidé à récupérer jour, après jour, la majeure partie de nos archives.

Mais, bien heureusement, si l'informatique nous a trahi, l'association n'en a pas moins continué à vivre ! Vous le verrez tout au long de ces pages – un numéro exceptionnel de **16 pages !**

Rappelons que notre idée, à l'origine, était de diffuser un bulletin d'information de 4 pages, 3 ou 4 fois par an. Pas une seule fois, depuis le premier numéro, nous n'avons réussi à tenir cette pagination, et le 8 pages est devenu le format habituel de votre bulletin d'information. 16 pages .... et pourtant, nous n'avons pas réussi à y glisser tous les articles que nous aurions souhaité y mettre. Nous présentons toutes nos excuses à tous ceux qui nous avaient envoyé leurs souvenirs du 8 mai 1945. Qu'ils soient rassurés, ils figureront en priorité dans le prochain numéro ... fusse-t-il nécessaire d'augmenter une nouvelle fois le format (pardon monsieur le trésorier !)

Ce numéro tente de faire un récapitulatif de l'année 2005, une année encore très riche, placée sous le signe du partenariat, comme vous pourrez le constater à la lecture des articles qui suivent : Conseil Général, O.N.A.C., Bureau du Service National, Musée du Fer, Association des Anciens Prisonniers de Guerre, les Editions Histoire & Collections, etc....

Ces différents partenariats ont une nouvelle fois démontré (si cela était nécessaire) qu'il est une évidence que l'union fait la force. L'exposition de Sion a accueilli plus de 2000 visiteurs, la brochure « La Liberté Retrouvée » connaît un beau succès, les mini-guides sur la Lorraine pendant la Seconde guerre Mondiale, sur lesquels nous travaillons depuis trois ans sortiront des presses dans quelques jours, et événement majeur, les travaux à Bainville-aux-Miroirs ont commencé !

Preuve également que l'intérêt du public pour le sujet ne faiblit pas, la multiplication des ouvrages publiés (comme vous le découvrirez dans « le coin du bibliophile »), ainsi que les demandes de recherches ou d'informations reçues quotidiennement sur la messagerie Internet de l'association. Autant de raisons de positiver !

Nous vous souhaitons d'avoir autant de plaisir à la lecture de ce bulletin que nous en avons eu à vous le préparer, et espérons vous retrouver nombreux pour l'assemblée générale dans quelques jours !

Merci encore de votre fidélité, de votre soutien, et de.... votre grande patience d'avoir attendu aussi longtemps ce numéro 12 !

**J.L.**

### Dans ce numéro :

**Compte-rendu AG 2005**.... 2

#### L'association en bref :

AG 2006..... 3  
Visite de Paula..... 3  
Convention Dompnaire..... 3

#### Bainville-aux-Miroirs

Enfin..... 4

**Des amis nous ont quittés**.. 5

#### Partenariat :

La Bataille de Dompnaire.. 5

#### Recherches :

Judge Hellums..... 6

#### Insolite :

Audie Murphy ..... 7

#### Un Lorrain oublié ?

Jean Tulasne..... 8

#### Exposition :

8 Mai 1945 ..... 9

#### Exposition :

Expo Sion..... 10  
Expo BSN ..... 12  
Nancy 2005 ..... 13

**Le Coin des bibliophiles**.. 14

#### Maquettisme :

Médaille d'or..... 15

#### Retrouvailles :

Deux hommes d'exception ..... 16

#### Insolite :

Springfield..... 16



*Dessin de Jean Scherbeck*

## COMPTE – RENDU

*Une année exceptionnelle !*

C'est dans une salle comble que s'est tenue l'assemblée générale annuelle de l'association Espace de Mémoire Lorraine 1939 – 1945 dans les locaux de la Colonie de Vacances le Clos de Tantonville.

Plus de 70 personnes, parmi lesquelles Pierre Drappier, représentant Michel Dinet, président du Conseil Général de Meurthe et Moselle, Roland Prieur, ancien Surintendant du Cimetière Américain d'Epinal, Marie-Jeanne Bleuzet-Julbin, présidente de Lorraine Résistance, le Colonel Roland Legrand, président du Comité d'Action de la Résistance de Lorraine et Roger Viry-Babel avaient répondu à l'invitation des organisateurs. Jean-Pierre Masseret, président du Conseil Régional, retenu par ailleurs, s'était excusé.

André Barbier, président de l'association, ouvrait la séance, remerciant les participants pour leur présence avant de présenter le rapport moral pour l'année écoulée, soulignant l'importance de l'engagement de l'association tout au long de l'année 2004, année au cours de laquelle l'association fut associée à de très nombreuses manifestations organisées pour commémorer le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de la Lorraine.

André Barbier donnait alors la parole à Roland Prieur. Celui-ci devait indiquer que retraité depuis quelques mois seulement, c'était un plaisir pour lui de se retrouver parmi ses amis. Roland Prieur devait féliciter l'association pour ses actions et son rôle renforçant les relations entre les États Unis et la Lorraine.



André Barbier passait alors la parole à Jean-Yves Sibert qui exposa l'avancement du dossier de la clouterie Enel à Bainville aux Miroirs. Les travaux de gros œuvre devraient commencer dans les semaines à venir. Les demandes de subventions concernant les aménagements intérieurs ont été déposées auprès des différents partenaires institutionnels.

Jérôme Leclerc, secrétaire, poursuivait en présentant le rapport d'activités de l'année 2004, insistant sur le partenariat exceptionnel développé tout au long de l'année tant avec le Conseil Général qu'avec l'ONAC de Meurthe et Moselle et nombre de collectivités locales ou associations :

- 17 avril **VIGNEULLES**, participation à l'inauguration de la Stèle du 1/150ème R.I.
- 3 - 9 mai **FLEVILLE-devant-NANCY**, organisation de l'exposition consacrée à la Seconde Guerre Mondiale en Lorraine
- 10 mai **ARRACOURT - MORVILLE-les-VIC**, accueil de Jim Sudmeier, chercheur américain
- 30 mai **DINOZE**, participation au Memorial-Day
- 02 juin **FLAVIGNY-SUR-MOSELLE**, accueil de Molly, petite fille d'Edward FARRIS, Vétéran du 134th Infantry Regiment
- 08 juin **NANCY**, participation à la Journée d'Appel et de Préparation à la Défense.
- 21 juillet **FLAVIGNY-SUR-MOSELLE**, accueil des Vétéran de la 35th Infantry Division US, inauguration de la plaque dédiée au 60th Engineer Combat Battalion en présence du petit fils du général Roecker.
- 22 juillet **NANCY**, visite des Vétéran de la 35th Infantry Division US
- 25 juillet **GLONVILLE**, participation à l'inauguration d'une plaque pour l'équipage du Lancaster abattu le 29/07/1944
- 29 août - 5 septembre **URUFFE**, participation à l'exposition mise en place pour commémorer le 60ème anniversaire de la Libération
- du 1er au 28 septembre **NANCY**, participation à l'exposition proposée par la Biennale de l'Image de 160 portraits de GI's de Jean Scherbeck sur le parcours suivi par les Libérateurs le 15 septembre 1944
- du 4 au 12 septembre **BAINVILLE-AUX-MIROIRS**, participation à l'exposition mise en place pour commémorer le 60ème anniversaire de la Libération
- du 4 au 12 septembre **FLAVIGNY-SUR-MOSELLE**, participation à l'exposition mise en place pour commémorer le 60ème anniversaire de la Libération
- du 8 au 12 septembre **VEZELISE**, participation à l'exposition mise en place pour commémorer le 60ème anniversaire de la Libération
- du 10 au 30 septembre **NANCY**, participation à l'exposition mise en place par le Conseil Général pour commémorer le 60ème anniversaire de la Libération du Département.
- 11 et 12 septembre **VELLE-SUR-MOSELLE**, organisation de l'exposition mise en place pour commémorer le 60ème anniversaire de la Libération
- 14 sept - 11 nov **SAINT-NICOLAS-DE-PORT**, participation à l'exposition photographique "portraits de soldats américains et de résistants, portraits de Jean Scherbeck"
- du 17 au 19 septembre **LUPCOURT**, organisation de l'exposition mise en place pour commémorer le 60ème anniversaire de la Libération
- 17 septembre **FLAVIGNY-SUR-MOSELLE**, cérémonie au Monument du 134th Infantry Regiment, visite de Vétéran US

## ASSEMBLEE GENERALE 2005

- 17 septembre **FOSSIEUX (57)**, participation à l'inauguration d'une plaque dédiée à la 35th Infantry Division en présence d'un Vétéran US
- 17 septembre **ARRACOURT**, Inauguration du sentier de Mémoire consacré à la Bataille de chars d'Arracourt
- 26 septembre **SAINT REMY AUX BOIS**, participation aux cérémonies marquant le 60ème anniversaire de la destruction du village
- 14 octobre **TOUL**, participation à l'exposition consacrée au 60ème anniversaire de la Libération et de la création du groupe de transport 516
- 27 novembre **SAINT-AVOLD** - Forêt de Gremecey, accueil de Victoria Ramirez et de ses sœurs, trois orphelines de guerre US.

Jean-Yves Sibert, trésorier, commentait alors les rapports financiers des années 2003 et 2004, relevant que la sauvegarde des portraits de Jean Scherbeck avait constitué la dépense la plus importante de l'exercice budgétaire. Ces rapports, certifiés par André Collas, commissaire aux comptes, élu en remplacement de Robert Clause, furent adoptés à l'unanimité.

A l'issue de ces exposés, André Barbier donnait la parole à Maître Bleuzet-Julbin et au colonel Legrand qui après avoir fait l'éloge de la motivation et du dynamisme et l'association, indiquaient qu'elle pouvait compter sur leur soutien actif, insistant sur la nécessité d'actions de mémoire en direction des scolaires.

Jérôme Leclerc devait ensuite présenter les projets pour l'année à venir :

- participation aux commémorations pour le 60<sup>ème</sup> anniversaire du 8 mai 1945. A ce titre, il invitait tous ceux qui le souhaitent à relater en quelques lignes leur « 8 mai 1945 ». Ces témoignages seront publiés dans le prochain bulletin d'information de l'association.
- organisation d'expositions pour le 60ème anniversaire de la Libération des camps.

Moment très attendu par tous les participants, il appartenait alors à Roger Viry-Babel de présenter le film « Sweet Lorraine, Suite Lorraine » réalisé en partenariat avec l'association à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération. Un brillant exposé suivi avec une attention toute particulière et qui ravit l'auditoire.

Enfin, la projection du film fut suivie par le traditionnel verre de l'amitié qui clôturait une assemblée générale particulièrement riche.



## L'ASSOCIATION EN BREF

### DATE A RETENIR

#### ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION:

*Dimanche 7 mai 10h30*  
salle des fêtes de Fléville Devant Nancy

#### Ordre du jour :

- Rapport moral du président
- Rapport d'activités 2005
- Rapport financier du trésorier
- Projets 2006
- Questions diverses
- Élection du tiers sortant du comité

### MEMORIAL DAY 2006

**Dimanche 28 mai 2006**  
SAINT-AVOLD (57): 11h00  
EPINAL - DINOZE (88): 15h00  
THIAUCOURT (54): 16h00

### PAULA DE RETOUR EN LORRAINE

**Notre amie Paula sera de retour en Lorraine  
les 16, 17 et 18 juin prochain.**

Paula, qui est correspondante de l'association aux Etats-Unis, membre de l'association des Orphelins de Guerre et qui siège au comité de l'association des Vétéranes de la 35th Infantry Division, compte bien profiter des trois jours qu'elle passera ici pour revoir tous ses amis de l'association.

*Dès à présent  
réservez  
votre soirée  
du 17 juin !*



**ENFIN...**

Le secteur de « La Clouterie » connaît depuis ce début d'année 2006 un regain d'activité, de nombreux curieux s'arrêtent, regardent, s'interrogent... Des entreprises s'affairent...

En effet depuis décembre 2005 le site est propriété officielle de la commune. ; et depuis janvier les travaux sont, enfin, démarrés. Démolition, démontage et reconstruction. La transformation du lieu est totale. Des vestiges mis à jour lors de la démolition ont complètement modifié les projets d'aménagements intérieurs.

Rassurez-vous, nous sommes toujours bien implantés dans les lieux. Mais l'architecte doit replancher sur le dossier, pour caser tout le monde dans des lieux différents.

Les quelques photos envoyées sur Internet montrent l'évolution et la transformation du site. Au moment ou je rédige ce petit mot, les tuiles sont posées.

On avance, on avance ...

Mais attention la route est encore longue..., le financement pour les travaux intérieurs n'est pas encore acquis...

Je compte sur vous pour continuer à soutenir et faire connaître notre projet, à rassembler au sein de l'association les bonnes volontés et les passionnés.

La suite au prochain numéro...

**Jean-Yves SIBERT**



1850



2000



2006



Avril 2006

## UN VERITABLE AMI N'EST PLUS

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris il y a quelques mois la disparition de notre Ami **Jean Chippon**, l'époux d'Andrée. Jean était un homme profondément gentil, toujours pince sans rire. Sa gentillesse et son humour caustique en faisaient un homme particulièrement attachant.

Très engagé dans le monde associatif, Jean était toujours très actif. Au sein de l'association, Jean participait à toutes les visites de Vétérans Américains ou de leur famille. Seule la maladie l'avait empêché en novembre dernier d'assister à la visite de Victoria. Très dévoué, Jean se faisait un devoir et un plaisir d'accompagner Andrée qui jouait toujours à la perfection son rôle d'interprète.

Très affaibli par la maladie, Jean trouvait encore le moyen de plaisanter, et de garder son humour à la fois décapant, mais aussi tellement juste.

Jean, qui fut prisonnier de Guerre pendant 5 ans ("Ses plus longues vacances"), s'en est allé le lendemain de la Cérémonie Nationale des Prisonniers de Guerre à Montauville, et moins de 3 mois avant que l'association ne participe pour la première fois à une exposition consacrée aux Prisonniers de Guerre.

À Andrée et à toute la famille nous renouvelons nos plus sincères condoléances, et nous l'assurons de toute notre amitié.



**Léon BERNARD** ancien du GL 42 et du 1er bataillon du 1/150 RI, adhérent dès le début de l'association « Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945 » nous a quitté dans sa 83<sup>e</sup> année. En février 2004, il avait eu la douleur de perdre son épouse. « Porte drapeau des deux amicales (GL 42 et 1/150 R.I.) il était également adhérent de différentes associations Dombasloises. Toujours prêt à rendre service et d'une grande générosité.

A ses trois filles, ses petits enfants et arrières petits enfants, ainsi qu'à toute sa famille nous renouvelons nos très sincères condoléances et les assurons de toute notre sympathie.

**René PRESSE** nous quittait brutalement il y a quelques mois. Au sein du GL 42 et du 1/150, il exerçait bénévolement les fonctions de trésorier avec la vigueur et les compétences que tous nous lui connaissions.

Il y a quelques semaines **Maurice CLAUDE** était emporté par la maladie. Homme de convictions et d'engagement, était vice-président du GL 42 responsable du secteur de Lunéville.

*A leurs familles nous renouvelons nos très sincères condoléances.*

J.S.



## PARTENARIAT

### UN DVD SUR LA BATAILLE DE DOMPAIRE !

« French Factory production » est une toute jeune société implantée en banlieue parisienne qui souhaite produire des films édités en DVD sur les conflits du XX<sup>e</sup> siècle. La collection, dans laquelle seront abordés tous les conflits du XX<sup>e</sup> siècle, s'appuiera essentiellement sur des témoignages visuels, écrits ou sonores inédits pour la plupart.

Cette société a été créée dans le cadre d'un "défi jeune", un concours du ministère de la jeunesse et les sports ouvert aux jeunes jusqu'à 30 ans. Ce concours aide à la réalisation par un encadrement et un accompagnement les projets considérés comme de véritables "défis", tant par leurs innovations que par l'enjeu social qu'ils véhiculent.

C'est dans ce cadre, qu'Armelle et Barthélemy Vieillot, qui recherchaient des partenaires susceptibles de valoriser et soutenir le projet, nous ont proposé un partenariat.

Pour l'association, le partenariat sera "en nature". La participation de l'association à la préparation du film "La bataille de Dompain" consiste en un apport de connaissances, une aide à la recherche d'informations, de témoins et d'iconographie pour le sujet.

Ces DVD qui seront commercialisés en vente directe, contiendront chacun plusieurs sujets différents articulés autour de 5 grandes thèmes : les hommes, les lieux, les armes, les objets, les images.

**Le thème des hommes** présentera des histoires inédites d'hommes, des destins particuliers d'unités ou de soldats isolés.

**Le thème des lieux** donnera à comprendre l'espace d'un affrontement... (en partie en image de synthèse).

**Le thème des armes** expliquera ce qu'est un matériel, un équipement, en tentant de le faire revivre à travers le témoignage ou les écrits.

**Le thème des objets** fera un état des lieux de ce qui existe en matière de collection sur l'univers de la guerre.

**Enfin un dernier thème abordera les images**, présentera une iconographie inédite, des témoignages amateurs, des collections.

#### Les sujets retenus pour le DVD 1 sont :

- les hommes : la bataille de Dompain, l'offensive de Prusse du Normandie-Niemen, médecin à Dien Bien Phu, un sujet Algérie indéterminé encore.

- les lieux : la bataille de Dompain, la chute du fort de Vaux.

- les armes : le char Destroyer M10 "Siroco" qui a participé à la bataille de Dompain et qui est au musée des blindés de Saumur.

- les objets : reconstitution de scènes de vies du poilus de 1916, d'après une collection photos inédites.

- les images : un ensemble de photos d'une collection privée inédite 14/18. Une collection photo couleur de Dien Bien Phu (accord non finalisé). Un film couleur de Dien Bien Phu... les autres surprises sont en cours de validation... mais beaucoup d'inédits.

Ce partenariat a été officialisé par la signature d'une convention, lors de la réunion de comité le 27 février dernier.

Quelques jours plus tard, Armelle nous informait que son dossier « défi jeune » avait été validé par le ministère.

Le tournage est prévu en septembre 2006 !

*Première contribution de l'association : l'identification de l'escadrille américaine intervenue en support aérien de la 2<sup>ème</sup> DB à Dompain le 13 septembre 1944, et identification du pilote de P-47 qui s'était crashé, lors de l'une des 4 missions d'attaque au sol de cette journée.*



## IDENTIFICATION

**Corporal Judge C. Hellums**773<sup>rd</sup> Tank Destroyer Battalion

KIA PARROY 09 october 1944

En juillet 2003, Gérard Louis, un habitant de Chanteheux, découvrait en forêt de Parroy une plaque d'identité américaine gravée au nom du « Cpl Judge C. Hellums - 34048072 », au dos un prénom « Martha ».

Le nom de Judge C. Hellums est honoré sur le mur des disparus du cimetière de Saint-Avold.

Depuis 2003, Gérard Louis espérait qu'un jour viendrait où il pourrait retrouver la famille de Judge Hellums pour lui restituer cette plaque, et différents objets trouvés à proximité.

Début mars 2006, ses démarches n'ayant pas abouties, Gérard Louis sollicitait l'aide de l'Est-Républicain qui publiait un article en page Lunéville.

Quelques jours plus tard, un ami nous transmettait cet article en demandant s'il était possible d'aider Gérard Louis dans sa recherche.

Dès le lendemain, G. Louis était informé des premiers résultats des recherches effectuées sur Internet :

<b>FICHE NARA (Archives Nationales US)</b>	
Matricule	34048072
Nom, prénom	HELLUMS - JUDGE -C.
État de résidence	MISSISSIPPI
Date d'engagement	30/04/1941
État de naissance	MISSISSIPPI
Année de naissance	1916
Situation de famille	célibataire sans enfant

<b>Compléments d'informations</b>	
Unité	773rd Tank Destroyer Battalion
Grade	Corporal
Décédé le	09-oct-44
Lieu de décès	forêt de Parroy (54)
Décorations	Purple Heart
Lieu d'inhumation	Saint-Avold, mur des disparus



<b>WWII MEMORIAL</b>	<b>Hometown</b>	<b>Service</b>	<b>Source</b>
Judge C. Hellums	Lafayette County, MS	U.S. Army	National Archives
Judge C. Hellums	MS	U.S. Army	ABMC Tablets of the Missing

L'article et ces informations étaient alors envoyés sur le Net à tous les contacts de l'association.

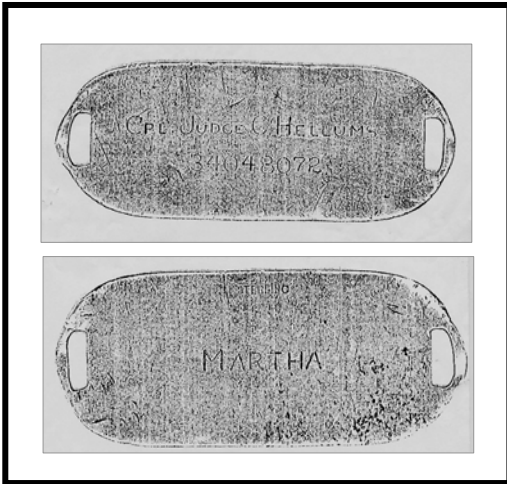
Le lendemain, surprise ! un message d'Edouard Renière de Bruxelles nous informe qu'il a localisé la famille, et qu'il vient de contacter par téléphone une sœur et deux frères de Judge C. Hellums ! Incroyable ! Edouard est un sympathique et dynamique chercheur bénévole qui s'était déjà peu de temps auparavant manifesté sur la ligne proposant son aide pour une recherche concernant le crash d'un B-17 tombé dans le secteur de Morhange en janvier 1945. Edouard nous communique les coordonnées des membres de la famille de Judge afin que G. Louis puisse leur adresser un courrier. Contacté, Gérard Louis n'en revient pas, l'article est arrivé depuis moins de 36 heures !

Copies de tous ces renseignements lui sont transmises. C'est alors que G. Louis indique qu'en plus de la plaque il a découvert différents autres objets personnels ou éléments ayant pu appartenir à ce soldat ou à ses camarades, dont on n'a jamais retrouvé les corps.

Le Service des Sépultures Militaires (Office National des Anciens Combattants) à Metz est aussitôt informé. S'agissant d'ossements "identifiés" comme étant ceux d'un GI, disparu durant la Seconde Guerre Mondiale, ce service nous renvoie vers un service officiel américain: l'ABMC (American Battle Monuments Commission),

## RECHERCHE

situé en région parisienne. La responsable de cet organisme avise les autorités compétentes qui devraient prochainement engager des investigations complémentaires.



Dans le même temps, Roland Prieur active ses contacts aux Etats-Unis. Très rapidement ceux-ci le mettent en contact avec Winnie, une autre sœur de Judge !

Winnie téléphone à Roland, lui fait part de son émotion (elle n'en a pas dormi de la nuit !), et l'informe qu'elle va contacter tous les membres de la famille pour organiser un voyage en Lorraine ! Ils étaient 9 enfants ! Elle ajoute qu'elle est venue elle-même il y a deux ans pour se recueillir à Saint-Avold. Elle confirme que Martha était bien la fiancée de Judge, et que les deux femmes sont toujours en contact. Martha, qui a eu du mal à se remettre de la mort de Judge ne s'est mariée que tardivement et est maintenant veuve.

Winnie, accompagnée d'autres membres de la famille (et de Martha ?), devrait donc venir en Lorraine en septembre prochain.

A la demande des autorités américaines, et dans l'attente de la confirmation de l'identification (trois hommes sont portés disparus ce jour là dans la même unité – le même véhicule ?) la famille n'a pas été informée de l'existence d'éléments ayant pu appartenir à ce soldat ou à ses camarades.

Dans le même temps, les indications fournies par G. Louis permettaient de confirmer que la découverte avait été faite sur le territoire de la commune de Parroy.

Ainsi donc, tout juste 62 ans après, la famille de Judge Hellums pourra-t-elle venir se recueillir à l'endroit même où il fut porté disparu, et Gérard Louis pourra enfin restituer cette plaque qui a permis cette identification.



## INSOLITE



*QUESTION : Qui serait en mesure d'identifier où fut prise la photo à proximité de Nancy en mars 1945 ?*

## LE SOLDAT AMERICAIN LE PLUS DECORE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE : AUDIE MURPHY

*NANCY, 5 mars 1945*

Né en 1924 au Texas, il s'engage dans l'infanterie à 18 ans après avoir été refusé successivement dans le corps des Marines et dans celui des parachutistes pour insuffisance de poids.

Affecté à la compagnie B du 15<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de la 3<sup>ème</sup> Division d'Infanterie US, il débarque en Afrique du Nord, puis participe aux débarquements de Sicile, de Salerne, d'Anzio et de Provence, à la campagne des Vosges, à la bataille des Ardennes, et à la campagne d'Allemagne. Il sera blessé à trois reprises.

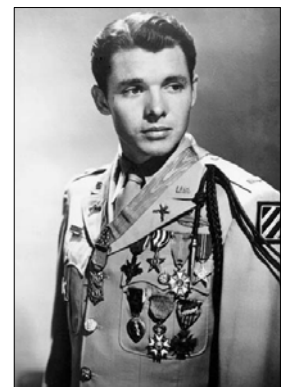
Entré comme simple soldat dans l'armée, il termine la guerre avec le grade de Lieutenant.

Audie Murphy était titulaire de 33 décorations dont la "Medal of Honor", la plus haute distinction américaine.

Audie MURPHY avait relaté ses souvenirs de guerre dans le livre "Hell and Back" traduit en français sous le titre "Cet enfer des Hommes".

Après la guerre, Audie Murphy entame une carrière d'acteur. Il tournera dans 44 films.

Il décède en 1971 dans un accident d'avion.



## JEAN TULASNE

*Il y a quelques semaines, sur les conseils de David Lega, Délégué à la Mémoire Combattante à l'O.N.A.C. de Meurthe-et-Moselle, François Tulasne, fils de Jean Tulasne prenait contact avec l'association. François Tulasne souhaite que la mémoire de son père, né à Nancy en 1912, puisse être honorée en Lorraine. Pour l'exposition de Fléville, début mai prochain, François Tulasne a mis à disposition de l'association différentes photos provenant de l'album personnel de son père.*

Issu d'une famille tourangelle, Jean Tulasne est né le 27 novembre 1912 à Nancy où son père, officier de cavalerie passé dans l'aviation en 1915, était en garnison.

Il fait ses études secondaires au Prytanée de la Flèche et entre à Saint-Cyr en 1931 (promotion Tafilalet).

Sorti en 1933 avec les galons de sous-lieutenant, il passe ensuite deux ans à l'Ecole de l'Air de Versailles avant d'être versé dans la 15e Escadre de Bombardement à Avord.

Souhaitant intégrer une unité de chasse, il demande sa mutation qui intervient en avril 1937 ; il est alors affecté à la 3e Escadre de Chasse à Dijon.

En octobre 1938, il est envoyé comme instructeur à l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence.

En mai 1939, Jean Tulasne est affecté en Tunisie à l'Escadrille régionale de Chasse 574 de Tunis-El Aouina et, en juin, est nommé capitaine. En septembre, son escadrille est transférée à Oran et intégrée au G.C. II/9 ; il prend alors le commandement de la 4e Escadrille. Il passe ensuite au G.C. I/7 et prend le commandement de la 2e Escadrille.

En janvier 1940, il est rapatrié en France avec son Groupe de Chasse pour trois semaines au terme desquelles il est envoyé au camp de Rayack au Liban dans le cadre des Forces aériennes de Groupement mobile du Levant.

Transféré en mai 1940 sur un terrain de la plaine de la Bekaa avec son unité, le capitaine Tulasne brûle d'envie de participer au conflit qui fait rage en France mais l'armistice intervient avant son transfert en métropole.

Rendu responsable de la désertion de trois de ses camarades (le lieutenant Péronne et les sous-officiers Coudray et Ballatore), partis fin juin rejoindre les Forces françaises libres, Jean Tulasne est d'abord interdit de vol puis autorisé à voler de nouveau mais sous surveillance uniquement.

Le 5 décembre 1940, au cours d'une sortie au large de Beyrouth, il simule une panne de moteur, tombe en piqué et, au ras des vagues, met le cap vers la Palestine. Il se pose à Lydda près de Haïffa où il retrouve ses anciens camarades incorporés au *Free French Flight n° 2* et est dirigé vers le Q.G. britannique à Jérusalem avec l'officier de liaison des FFL en Palestine.



Pour les autorités de Vichy, le capitaine Tulasne est officiellement porté "Disparu en mer" et a même les honneurs d'un requiem solennel dans la cathédrale de Beyrouth.

En Palestine il obtient d'être incorporé dans un squadron de chasse qui doit participer prochainement à des opérations sur le front de Libye. Il s'engage le 9 décembre dans la RAF avec le grade de Flight Lieutenant et passe deux semaines à Ismailia pour parfaire son entraînement. Noté comme "Pilote exceptionnel", il rejoint à la mi-janvier 1941 le 274e Squadron qui se bat contre les Italiens dans la région de Tobrouk.

**Fin février 1941, il est promu commandant et nommé par le général de Gaulle Chef d'Etat-major des Forces aériennes françaises libres (FAFL) au Moyen-Orient** en remplacement du colonel de Marmier ; il doit alors partir s'installer au Caire, quittant le front à contrecœur.

**Le 15 septembre 1941 est créé le Groupe de Chasse "Alsace" immédiatement placé sous les ordres du commandant Tulasne** qui laisse l'Etat-major au colonel Astier de Villatte.

Après plusieurs mois de préparation et d'entraînement, le Groupe de Chasse "Alsace" part pour l'Egypte en janvier 1942 assister la 8ème Armée Britannique au cours de la bataille de Gazala. Tulasne participe à l'action jusqu'au 15 juin effectuant 16 missions de guerre pour 20 heures de vol avant de recevoir l'ordre de se replier avec son groupe devant l'avancée des troupes de Rommel.



## UN LORRAIN OUBLIE ?

Affecté à la couverture d'Alexandrie avec son unité, **il se voit confier le commandement tactique d'un nouveau groupe de chasse destiné à se battre sur le front russe : le Groupe de Chasse "Normandie"**. Rappelé en Angleterre, il attend impatiemment le départ du groupe pour l'Union Soviétique. Enfin, le 1er décembre 1942, les volontaires français parviennent sur le sol russe, après un voyage de trois semaines.

Après quatre mois d'instruction et de formation des pilotes, le GC "Normandie" est opérationnel. Il est équipé d'appareils soviétiques : les Yak.

En avril 1943 ont lieu les premières sorties du groupe et les premières victoires. Jean Tulasne effectue deux à trois sorties par jour, escortant des bombardiers, accomplissant des couvertures ou des missions de chasse libre.

Le 23 juin 1943, il abat un FW 190 ; début juillet, la grande offensive russe se prépare dans la région d'Orel et le "Normandie" est inclus dans le plan d'attaque. Le 15 et le 16 juillet, Jean Tulasne abat consécutivement deux avions ennemis.



**Le 17 juillet 1943 en fin d'après-midi dans la région d'Orel, au cours d'un nouveau combat aérien contre des FW 190, le commandant Jean Tulasne disparaît en vol. Il a accompli dans sa carrière près de 2 000 heures de vol et rempli 96 missions de guerre en 132 heures de vol.**

- Officier de la Légion d'Honneur
- Croix de Guerre 39/45 (5 citations)
- Médaille du Levant
- Compagnon de la Libération - décret du 11 octobre 1943
- Médaille Coloniale avec agrafe "Libye"
- Ordre de la Guerre pour le Salut de la Patrie (URSS)

(Source : *Ordre des Compagnons de la Libération*)

## EXPOSITION

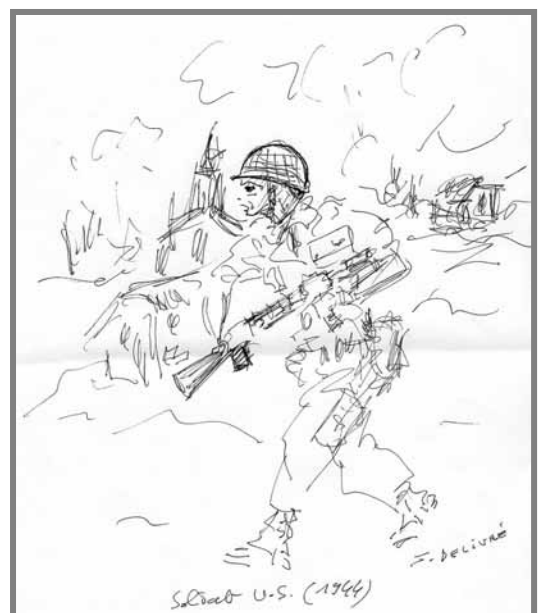
### EXPOSITION 8 MAI 1945

**FLEVILLE-devant-NANCY -Salle des fêtes  
du samedi 06 mai au mercredi 10 mai inclus  
tous les jours de 14h00 à 18h00**

*Entrée libre*

Exposition organisée en partenariat avec la commune de Fléville-devant-Nancy  
et l'O.N.A.C. de Meurthe et Moselle

- 1940 Combats et Résistances
- Les F.A.F.L. (Forces Aériennes Françaises Libres)
- Hommage à un Lorrain oublié : Jean Tulasne
- La Libération du département de Meurthe-et-Moselle
- **Exposition de dessins réalisés par le Colonel Jacques Delivré, (décédé en 2005), en partenariat avec Lucien Masson.**



Dessin du Colonel Jacques DELIVRE

## 1945 - 2005, LE RETOUR DES PRISONNIERS DE GUERRE

« les oubliés » de la Libération

Juin 1940 : 1 600 000 prisonniers de guerre ( dont près de 25 000 Meurthe-et-Mosellans) sont envoyés en Allemagne pour y être internés dans les Stalags et Oflags.

Entre 1940 et 1945 : 474 000 seront rapatriés, 70 000 parviendront à s'évader, tandis que 37 000 décèderont en captivité. Il est à noter que le Mémorial National de la Captivité est implanté en Meurthe-et-Moselle dans l'enceinte de la Nécropole de Montauville (Pont à Mousson). C'est dans cette Nécropole que furent rapatriés les restes des prisonniers de guerre français décédés en captivité et dont les corps n'ont pas été réclamés par les familles. 8 200 prisonniers de guerre reposent à Montauville.



A partir du printemps 1945, ils sont encore près d'un million de prisonniers de guerre à être libérés par l'avance des troupes alliées. Après 5 années de captivité, ils peuvent enfin prendre le chemin du retour. Ces retours s'échelonnent tout au long de l'année 1945.

Très vite, les prisonniers de guerre deviennent les « oubliés de la Libération ». Ils symbolisent la débâcle de 1940, la défaite de l'armée française, perçue à l'époque par les observateurs internationaux et par les Allemands eux-mêmes, comme la « Meilleure armée du monde », et sont souvent considérés comme responsables de l'occupation. « Un pays n'aime pas les soldats vaincus. »

La mémoire collective a oublié le prix humain de cette défaite : près de 100 000 soldats français avaient été tués en 6 semaines en mai – juin 1940. Ce qui, ramené à un calcul de pertes mensuelles, constitue un taux de pertes bien supérieur à ceux connus lors des pires moments de la Grande Guerre de 1914-1918.

La France que retrouvent les prisonniers de guerre est bien différente de celle qu'ils ont quitté en 1939 ou 1940. Elle célèbre les héros de la Résistance et des Forces Françaises Libres, qui ont pris part à la lutte et ont contribué à la victoire sur l'Allemagne nazie. De même, la découverte des camps de concentration et des atrocités de la déportation, font passer les prisonniers de guerre au second plan. Ils retrouvent un pays marqué par les misères de la guerre, les destructions et un rationnement qui perdure.

Le retour au foyer n'est pas non plus sans poser de problèmes. 69 % des prisonniers de guerre avaient moins de 35 ans en 1940, près de la moitié étaient mariés, un quart d'entre eux étaient pères de famille. Pendant cinq ans la vie a continué. Des pères découvrent des enfants grandis sans eux, certains doivent se résoudre à des séparations définitives avec une fiancée ou une épouse, ils apprennent les deuils intervenus durant la captivité. Les prisonniers de guerre juifs, protégés, au cœur même du Reich, par la



Convention de Genève découvrent eux en rentrant que leur famille a été décimée par la « solution finale ». A tout cela s'ajoutent des problèmes de santé conséquence des longues privations, de la malnutrition et de l'absence de soins. De nombreux prisonniers de guerre décèderont dans les mois ou les années qui suivent leur libération.

Malgré la joie du retour, les retrouvailles sont difficiles avec un pays si éloigné de celui dont ils ont rêvé pendant leur détention, et dans lequel il leur faut réapprendre à vivre.

**Afin de rappeler le souvenir de ces hommes, et à l'occasion de l'année du « 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération des camps » l'Association des Combattants – Prisonniers de Guerre de Meurthe-et-Moselle, s'est associée à l'Association Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945 et au Service départemental de l'O.N.A.C., pour organiser et présenter avec le concours du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle une exposition consacrée aux prisonniers de guerre. Cette exposition présentée sur le site de Sion du 10 au 28 septembre 2005 a accueilli plus de 2000 visiteurs !**

Ont été exposés à cette occasion, différents panneaux retraçant la vie dans les camps de prisonniers de guerre, des dessins de Rob Cadoré, de Jean Scherbeck et d'autres artistes, réalisés durant leur captivité, des effets personnels ayant appartenu à des prisonniers de guerre. Etaient également présentés trois films dont « Sous le manteau », seul film tourné clandestinement par des prisonniers de guerre montrant la vie à l'intérieur d'un camp (Oflag XVII A).

**SION et les P.G.**

Depuis 1946, le site de Sion accueille en septembre le rassemblement des anciens prisonniers de guerre du Grand-Est de la France. C'est lors du premier rassemblement en 1946, auquel assistaient près de 80 000 personnes, que fut posé par le général De Lattre de Tassigny le 3ème ex-voto «Estour inc po tojo (et maintenant c'est pour toujours !)

En juin 1940, près de 200 000 soldats français, soit un neuvième de la totalité des P.G. français, furent fait prisonniers dans le triangle Nancy – Toul – Sion. La reddition, le dimanche 23 juin 1940 à 10h35 (soit 24h00 après la signature de l'Armistice !), des 15 000 hommes retranchés au pied et sur la Colline Inspirée, évita aux communes de Saxon-Sion et de Vaudémont de subir les tirs d'artillerie simultanés de 4 divisions allemandes .... L'ultimatum prenait fin 25 minutes plus tard, à 11h00 !

**La situation de la Meurthe-et-Moselle**

	1940	Rentrés avant le 31/07/1944	Rentrés entre le 31/07/1944 et le 10/09/1945	Non rentrés le 10/09/1945
Prisonniers de guerre	24 493	10 036	12 609	1 848

Source : Direction départementale des PGDR de Meurthe-et-Moselle – 10 septembre 1945



**Témoignage d'un fils de PG - âgé de 10 ans en 1940**

Merci ..... vous savez maintenant pourquoi l'histoire du "Prisonnier de guerre" est un sujet qui me concerne, un sujet qui est ancré au fond de moi-même, qui ne m'a jamais quitté et ne me quittera jamais. Il est pour ainsi dire impossible, pour qui n'a pas vécu ce drame, d'imaginer ce que fut cette période de misère, de privation de liberté, de privation de tout, aussi bien matérielle qu'intellectuelle, de peur, d'anxiété, de souffrance, non seulement pour le prisonnier, mais aussi pour sa famille, ses proches et surtout ses enfants. Il est difficile d'expliquer à un enfant pourquoi on le prive de l'attention, de l'amour de son papa ; pourquoi on lui interdit d'aller le voir. Cinq années pour un enfant, c'est une vie. N'oublions pas non plus que certains enfants n'étaient pas concernés, puisque dieu merci, beaucoup de pères avaient échappé à l'ennemi, heureusement, mais ce fait était d'autant plus dur à vivre pour les enfants de prisonniers de guerre qui ne pouvaient profiter du père, comme les autres. Le pire je crois, fut le retour. Imaginez cet enfant à qui l'on annonce l'arrivée d'un papa qu'il n'avait pas vu depuis plus de 5 ans. L'image du jeune homme parti en 39-40 était restée gravée dans sa mémoire. Oui, imaginez la déception de voir arriver un homme vieilli qui, certes ressemblait à son père, mais n'était plus le même. Il n'était plus celui avec qui il avait vécu en famille, avec qui il avait joué et avec qui il espérait reprendre la partie qui s'était interrompue lors de son départ. Le prisonnier était diminué, aigri par le temps ; il était déphasé et pas toujours bien venu dans le foyer qu'il avait quitté.

Nombreux furent les cas où les proches ne souhaitaient pas tellement voir revenir le prisonnier. Dans certains cas, l'épouse avait pris le rôle de chef de famille et n'était pas prête à l'abandonner. Que de doubles drames pour ceux qui ne retrouvèrent pas le foyer qu'ils avaient quitté, l'emploi qu'ils aimaient, le métier qu'ils exerçaient et qui avait évolué en leur absence. Certains ont eu beaucoup de mal à se réadapter. Ce qui est moins connu, dans tout cela, ce sont les souffrances intérieures qu'ont subies les enfants de prisonniers, car pour l'enfant, l'amour du père n'avait pas changé et dans beaucoup de cas ce fut la déception de la famille brisée, de l'espoir déçu. Les enfants, pendant cette trop longue absence ne pensaient qu'à une chose, continuer à vivre comme avant. Bien heureusement, ce fut le cas pour certains ; je me suis toujours demandé dans quelle proportion ?

Il y a aussi ceux qui ont été partis plus de 7 années, ceux qui avaient été appelés à faire leur service militaire en 1938. Sept de leurs plus belles années perdues.

Mon père ne nous a jamais parlé de sa détention. Il n'est jamais retourné en Allemagne. Tout ce que j'ai su c'est qu'il fut fait prisonnier du côté de Dijon, (avec sa moto), et a dû marcher jusqu'au nord de Allemagne, avec ses copains d'infortune, pour être incarcéré dans un stalag entre Kiel et Hambourg. Après cette longue marche, il ne pesait plus bien lourd.

Merci ..... d'avoir oeuvré pour que les PG et leurs familles ne soient pas oubliés.

14 septembre 2005

Sources :

- les Chemins de la Mémoire, n° 151, juin 2005, D.M.P.A.
- 1939-1945, la France en guerre, n° 2, septembre-octobre 2005
- Les Collections de l'Histoire, n° 28, juillet-septembre 2005
- Les Combattants du 18 juin, tome 4, Roger Bruge, Fayard, 1988
- Service départemental O.N.A.C. de Meurthe-et-Moselle

## BUREAU DU SERVICE NATIONAL DE NANCY

*Inauguration des nouveaux locaux dédiés à la journée d'appel de préparation à la défense*



Le bureau du service national de Nancy (BSNN) est responsable de la mise en œuvre de la journée d'appel de préparation à la défense (JAPD).

Jusqu'à la fin de l'année scolaire 2004, les JAPD nancéiennes se déroulaient dans les locaux de la caserne THIRY à Nancy. L'utilisation de la caserne THIRY ayant été dévolue à d'autres services, les salles JAPD ont été transférées **caserne BLANDAN**, rue du sergent Blandan à Nancy.

L'inauguration de ces nouvelles salles a eu lieu le mardi 6 septembre 2005.

Les 40 premiers JAPDistes ont pu admirer la toute nouvelle salle du souvenir qui a pu être réalisée grâce à l'aide de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre (ONAC) et de l'association Espace de Mémoire Lorraine 1939 – 1945 .

### La salle du souvenir

Le BSNN a souhaité mettre en place une salle du souvenir dans les locaux dédiés à la JAPD pour participer aux côtés de ses partenaires au devoir de mémoire.

Les jeunes accomplissant leur JAPD pourront ainsi se souvenir de différentes phases de l'histoire grâce aux objets et présentations prêtés par nos partenaires.

Le thème de l'exposition évoluera dans l'année au gré des événements ce qui permettra à cette salle d'apporter des réponses ou de susciter des questions des jeunes JAPDistes.

Pour inaugurer la salle :

- l'ONAC a choisi de prêter une partie de son exposition intitulée « 1919-1939 : d'une guerre à l'autre ». Cette exposition retrace l'ambiance qui régnait entre les deux guerres en France. Elle met à la disposition des jeunes une cassette vidéo de quelques minutes qui expliquent la guerre de 1914-1918 et quelques photos ;
- l'association Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945 a voulu mettre en lumière la Libération de Nancy dont nous avons fêté le 60<sup>ème</sup> anniversaire en septembre 2004. Cette association a donc choisi de présenter du matériel et un mannequin vêtu de vêtements d'époque. Habillé en GI américain, on reconnaît cousus sur les manches de son blouson le grade de sergent technicien et surtout l'insigne de la 35<sup>ème</sup> division d'infanterie. Cette division s'est particulièrement distinguée dans l'Histoire par deux faits : la Libération de Nancy en septembre 44 et la présence en 1917 d'un certain capitaine qui devait devenir le président des Etats-Unis d'Amérique : le capitaine Harry Truman.

Parmi le matériel prêté par l'association, quelques objets attirent plus particulièrement l'attention :

- une cinémitrailleuse qui était installée dans les ailes des P-47 ou P-38. C'est grâce à ce modèle que les films aéroportés ont été pris pendant la guerre de 1939-1945 ;
- Un appareil photo de l'US Navy : c'est ce modèle qui a servi à faire les reconnaissances aériennes au dessus de la ville d'Hiroshima après le largage la bombe atomique ;
- Tout le matériel qu'un soldat américain devait emporter accroché à son ceinturon : un coupe-file, des pansements individuels, une pelle pliable, une hache, une pioche... et bien sûr ses « gamelles » ;
- Le premier modèle de talkie-walkie de l'histoire ;
- Un téléphone de campagne avec le matériel de réparation.



### Le bureau du service national de Nancy (BSNN)

Le BSNN est situé rue du sergent BLANDAN à Nancy. Il a pour mission de recenser garçons et filles, en prise directe avec les 2331 mairies de Lorraine. Ce recensement des jeunes gens, qui s'effectue à l'âge de 16 ans, constitue la base de l'établissement des listes électorales, en liaison avec l'INSEE et les mairies.

Son rôle est aussi d'organiser les JAPD, depuis le 3 octobre 1998, sur 13 sites militaires répartis sur les départements de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle, de la Moselle et des Vosges. Ces journées concernent plus de **30 000 jeunes par an en Lorraine** et se déroulent tout au long de l'année scolaire, de septembre à juin.

Le BSNN est dirigé par le Lieutenant-colonel Jean RODRIGUEZ.

## Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD)

La mise en œuvre de la nouvelle JAPD a été officialisée le 14 mai 2004 par Madame Michèle ALLIOT-MARIE, ministre de la défense. Tout en conservant sa vocation initiale d'associer chaque jeune Français à la défense, la priorité est désormais donnée au civisme et au secourisme.

La nouvelle JAPD s'articule autour de modules « remaniés » dans un DVD conçus pour favoriser le dialogue et la réactivité des jeunes. Ces modules abordent les valeurs républicaines, les droits et les devoirs des citoyens ainsi que la légitimité et l'organisation de notre Défense.

La JAPD permet également aux jeunes de découvrir les moyens de participer à la défense : soit dans le cadre des activités de défense (préparations militaires, volontariat, réserve) soit par un engagement ou un emploi au sein du ministère de la défense.

L'organisation de visites de sites militaires, permet en outre de satisfaire leur curiosité et de leur montrer, de manière concrète, les moyens mis en œuvre par la défense.

Les tests d'évaluation des acquis fondamentaux de la langue française sont organisés en collaboration avec l'Education nationale pendant la JAPD. Les résultats dépouillés le jour même, permettent d'orienter les jeunes en difficulté vers les organismes destinés à l'insertion sociale et professionnelle.

Enfin, le module secourisme, mis en œuvre par la Croix-Rouge Française, propose une initiation pratique à l'alerte et aux premiers secours. La mise en œuvre de cette initiation dans le cadre de la JAPD est destinée à sensibiliser les jeunes à la dimension active que revêt la citoyenneté et à la possibilité pour chacun d'agir pour porter secours.

La JAPD clôture le parcours de citoyenneté et s'achève par la remise d'un certificat individuel de participation permettant aux jeunes de se présenter à différents examens (permis de conduire, CAP, BEP, Baccalauréat...).



LIEUTENANT DE VAISSEAU ABSCHIEDT

## NANCY 2005, LE TEMPS DES LUMIERES

### L'Invité Surprise

Dans le cadre des manifestations « Nancy 2005, le temps des Lumières », le Musée de l'histoire du fer de Jarville présentera jusqu'à la fin de l'année scolaire 2005-2006 une exposition intitulée « Sous la rouille, l'œuvre » consacrée à l'archéologie du fer.

Pour la durée de cette exposition, l'association a mis à la disposition du musée du fer une partie des pièces du Lancaster découvertes à Fléville-devant-Nancy en 1997.



Quelle ne fut pas la surprise pour les organisateurs, de voir arriver, quinze jours à peine après l'ouverture de l'exposition, un visiteur exceptionnel : Vic Cassapi, l'un des rescapés de l'équipage du Lancaster 502.

Vic, mécanicien navigant à bord de l'avion, était l'un des cinq aviateurs qui parvinrent à sauter en parachute et s'en tirèrent avec de légères blessures (les autres étant le Sous-lieutenant Aubrey Lohrey (RNZAF), pilote et commandant de bord, le Sergent Eddy Eddie Westhorpe, navigateur, le Sergent Bill Anderson, bombardier et le Sergent Allan Jarnell, mitrailleur arrière. Les sergents Norman Tinsley, opérateur radio, et Andrew James ne parviennent pas

à quitter l'avion et s'écrasent avec celui-ci. Leurs corps ne seront jamais retrouvés. (voir article dans le n° 11)

Vic et son épouse Amy furent accueillis par Jean-Luc Rémy, directeur du Musée de l'histoire du Fer, ainsi que par des représentants de la commune de Fléville et de l'association.

Vic ne put masquer l'intensité de son émotion lorsqu'il examina de près les pièces présentées, et évoqua le souvenir de ses camarades.

Avant d'aller se recueillir à la stèle de Fléville, Vic devait promettre de revenir en 2006, à Bainville-aux-Miroirs pour revoir toutes les pièces de son Lancaster, qui y sont conservées depuis la fermeture du musée de l'aéronautique de Tomblaine.

*Confidence... invité par la commune de Fléville, Vic répondait il y a quelques jours qu'il envisageait de venir le ..... 7 mai !*

**LA LIBERTE RETROUVEE**

Conseil Général de Meurthe et Moselle, en partenariat avec l'O.N.A.C. et l'association Espace de Mémoire - Lorraine 1939-1945.

Historique de la Libération du département, Édition de luxe à **tirage limité**, 40 pages + cartes, Très nombreuses illustrations, **Bonus** : texte de la conférence présentée par Jean-Louis Etienne le 10 septembre 2004 (14 pages) – Mai 2005. **Prix : 15 €** disponible à l'association.

*A saisir sans attendre pendant qu'il en reste encore !*

**PASSANT PAR LA LORRAINE**

Préface de Michèle Renson Conservateur en Chef du Patrimoine, Directeur des Archives Municipales de Nancy.

Histoire de la Création du Collectif pour la mémoire des enfants juifs déportés, cachés et rescapés, victimes de la barbarie nazie (Nancy, 1994).

Exposition sur la période 1939 -1945 et sur les persécutions des Juifs et particulièrement sur celles des enfants assassinés.

Recherches sur la période 1870 à 1945 (5300 noms, dont 1550 déportés ou rescapés. 23 pays. 58 départements)

Acte héroïque du service des étrangers de Nancy, liste des familles juives prévenues, qui malheureusement pour beaucoup furent déportés.

L'histoire de l'association culturelle (rite polonais) de 1920 à 1945.

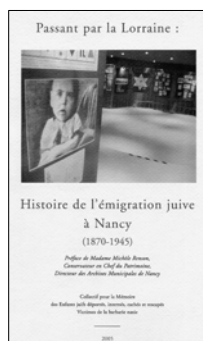
Les militaires Juifs mobilisés, engagés volontaires dans la Légion étrangère, Résistants F.F.I – F.T.P – M.O.I.

Revue de presse dans l'Echo de Nancy (de 1940 au 19 août 1943).

Nombreux témoignages de Nancéiens.

Un aperçu du travail effectué par les familles juives revenues à partir de novembre 1944 à Nancy, et leur engagement pour perpétuer la mémoire des Juifs assassinés.

Nombreuses photos et illustrations.

**MINI-GUIDES****HISTOIRE ET COLLECTIONS**

**LORRAINE (1)  
et LORRAINE (2)  
de l'Occupation  
à la Libération**

Réalisés en partenariat avec l'association.

La Seconde Guerre Mondiale en Lorraine. La situation particulière de la Région, la Ligne Maginot, la campagne de 1940, l'annexion de la Moselle, la Lorraine en zone interdite, la vie quotidienne, la Résistance, les passeurs, la répression et la Libération.

Chaque mini-guide permet au lecteur de partir à la découverte de l'histoire de son terroir, de la diversité de son patrimoine... et au voyageur d'associer le fracas de l'Histoire à la richesse des sites.

A la fin de chaque mini-guide, des informations pratiques indiquent les itinéraires des champs de bataille, les vestiges, monuments, lieux de mémoire et musées à visiter.

Nombreuses cartes et illustrations, Chaque volume, 34 pages – **5,95 €** Histoire & Collections – Mai 2006 Devraient être disponibles courant mai à l'association .....



*A ce prix,  
on n'hésite pas une  
minute,  
on prend les deux tout de  
suite !*

**1914 – 1918 EN LORRAINE**

Guide de Verdun et du Front de Lorraine - Les sentiers de la Mémoire 1914 – 1918.

Par le Général Allain Bernède.

Hors série 14-18, le magazine de la Grande Guerre, avec le soutien du Conseil Régional de Lorraine, 178 pages, Actuellement dans les kiosques, prix **14,90 €**



## LA LIGNE MAGINOT EN LORRAINE

Rendue responsable de la défaite en 1940, accusée non seulement d'avoir coûté trop cher mais surtout de n'avoir servi à rien, la ligne Maginot, dernière position fortifiée française, est devenue, en l'espace de quelques décennies, une attraction touristique de premier ordre.

C'est en Lorraine, entre les puissants ouvrages de Rochonvillers et d'Anzeling, qu'elle correspondait le mieux à ce qu'avaient voulu ses concepteurs dès la fin des années 1920. Malheureusement, les restrictions budgétaires ont entraîné une réduction drastique des programmes dans d'autres secteurs auxquels les Allemands se sont attaqués avec succès en mai et en juin 1940. C

C'est cette histoire que nous nous proposons de raconter dans ce livre, abondamment illustré, destiné avant tout à ceux qui veulent tout simplement d'informer.

La ligne Maginot en Lorraine, 80 pages, sept-2005, éditions Serpenoise, Prix **23 €**



## AUBOUÉ : 1936 - 1945

Un travail remarquable sur la Résistance dans le secteur d'Auboué. La Résistance, le camp d'Ecrouves, la prison Charles III. Les otages, les déportés, les fusillés – (des témoignages bouleversants, les dernières lettres de fusillés), la Libération, les prisonniers de guerre, les prisonniers russes, la liste des victimes, les lieux de mémoire.

Les Amis de l'Histoire d'Auboué, 125 pages, Prix **9 €** - Alfred ROSSOLINI, 17, les Glacis, 54480 Auboué – tel : 03 82 22 39 60



## MAOUETTISME

### MEDAILLE D'OR .... POUR « LES DOIGTS D'OR »

SAUMUR 2005, François César et un de ses amis partageant la même passion maouettisme participent au Concours International de Maquettes dans l'enceinte du prestigieux musée des blindés.

François, qui mettait en concours trois véhicules nourrissait un secret espoir « peut être que.... ».

Dimanche en fin d'après midi, le Colonel Dubois, directeur du musée proclame les résultats.

Première surprise, François décroche un diplôme de bronze pour son camion shelter radio... Les choses ne s'arrêtent pas là.

Dans la catégorie « Panther », François se voit remettre le **diplôme d'or** pour son « **char d'Hasso** » (\*) représentant un Panther de dépannage de la bataille d'Arracourt.

#### Un concours .... deux médailles !

Un grand coup de chapeau à notre ami François qui a porté bien haut les couleurs de la Lorraine !

(\*) clin d'œil malicieux de François, le général « **Hasso** Von Manteuffel » commandait les forces allemandes lors de la bataille d'Arracourt !

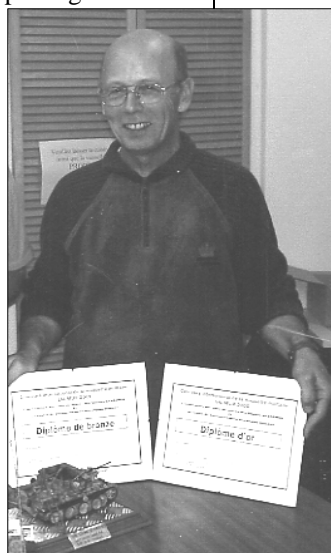
A VOIR si vous passez par l'Anjou :

Musée des blindés, 1043, route de Fontevraud, 49400 SAUMUR.

Tel : 02 41 83 69 97,

Site Internet :

[www.musee-des-blindes.asso.fr](http://www.musee-des-blindes.asso.fr)



*« Initiée par un certain nombre de chars de la seconde Guerre Mondiale rassemblée en 1950 à l'AMX de Satory, la collection de matériels blindés constituée à Saumur, regroupe aujourd'hui 880 engins dont près de 200 en complet état de marche.*

*Les blindés constituent, depuis 80 ans, le fer de lance des armées modernes. Le Musée retrace leur histoire, leur évolution technique à travers le monde de 1917 à nos jours. On y trouve ainsi les matériels blindés les plus significatifs des principaux pays industriels : France, Etats-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Suède, pays de l'ex-Union Soviétique, Israël, Brésil, etc...*

*Tous ces matériels constituent la plus importante collection mondiale de blindés, tant par le nombre d'engins que par l'ensemble du panorama historique continu présenté depuis l'apparition du char sur le champ de bataille.*

*On peut y voir, à quelques rares exceptions près (chars 2C et D2 par exemple), la totalité des prototypes essayés et des engins blindés servis par les armées françaises depuis 1917. En particulier, sont exposés les deux "glorieux ancêtres", le char Schneider et le char Saint-Chamond restaurés qui menèrent les premières attaques blindées dès le 16 avril 1917 à Berry-au-Bac, ainsi que le "char de la Victoire", le célèbre Renault FT 17 des offensives de 1918, avec ses diverses variantes.*

## RETRouvailles EXCEPTIONNELLES POUR DEUX HOMMES D'EXCEPTION !

*Le 3 mars dernier, André Claudel et Jean-Marie Wagner se retrouvaient pour la première fois depuis ..... 65 ans !*

Tous deux membres d'un des TOUT PREMIERS réseaux de Résistance de Meurthe-et-Moselle, le réseau d'Alfred GAUTHIER. André Claudel, et Jean-Marie Wagner furent arrêtés, comme 31 de leurs camarades, le 18 novembre 1940 ! (5 mois jour pour jour après l'appel du Général de Gaulle).

André Claudel a 20 ans, Jean-Marie Wagner en a 17. Les 33 membres du réseau sont internés à la prison Charles III de Nancy. Ils sont jugés par le conseil de guerre de la Feldkommandantur 591 les 13, 14 et 15 janvier 1941. Alfred Gauthier est condamné à mort, 12 accusés sont acquittés, les 20 autres sont condamnés à des peines allant de 1 an à 3 ans d'emprisonnement. André Claudel est condamné à 3 ans d'emprisonnement "pour activité en faveur de l'ennemi", Jean-Marie Wagner lui est condamné à 1 an pour "complot de trahison".



Le jugement est transmis pour avis le 20 janvier au Commandement suprême de l'Armée à Paris. Le 31 janvier, le Général Von Stupnagel, chef de l'armée en France, ordonne l'exécution d'Alfred Gauthier, et annule le jugement d'André Claudel, et de 5 autres accusés.

Alfred Gauthier est exécuté le 31 janvier 1941, à 9h00 au champ de tir de la Malpierre. Il est le premier Résistant de Meurthe-et-Moselle à être exécuté.

André Claudel et ses 5 camarades sont quant à eux rejugés le 6 février 1941. Le même jour, André Claudel, Jean Blum, Pierre Beaufay et Pierre Flornoy, "arrêtés le 18 novembre 1940 en gare de Nancy alors qu'ils allaient prendre le train pour s'engager dans l'armée de De Gaulle" sont condamnés à mort. Leurs deux camarades sont condamnés à des peines d'emprisonnement.

Ce n'est que le 5 mars 1941, que les condamnés à mort apprennent avec soulagement que "les peines de mort contre Claudel, Flornoy, Beaufay et Blum sont transformées en une peine de réclusion de 10 ans chacun". Cette grâce fait suite aux interventions du Recteur Senn de l'Académie de Nancy, et du nonce apostolique à Berlin. Début avril, les membres du groupe Gauthier sont transférés à Châlons-sur-Marne. Fin mai, les 4 "graciés" sont transférés en Allemagne pour y purger leurs peines. En août 1941, Jean Blum, qui est juif, est séparé de ses camarades qui ne le reverront jamais. Il disparaît dans les camps de la mort.

Libéré par l'Armée Rouge fin avril 1945, André Claudel retrouve Nancy le 30 mai 1945.

A l'issue de sa peine, Jean-Marie Wagner était libéré le 1er février 1942. Après la Libération de la Lorraine, il s'engage "pour la durée de la Guerre". Affecté au 6ème RIC (9ème DIC), il participe aux combats de la Libération de l'Alsace et à la campagne d'Allemagne.

André Claudel et Jean-Marie Wagner ne s'était jamais revus depuis 1941.

## SPRINGFIELD...USA, OCTOBRE 2005

Réunion annuelle des Vétérans de la 35<sup>th</sup> Infantry Division

Shirley Ricker Theis pose devant une des affiches exposées dans les rues de Nancy en septembre 2004 !

Cette affiche, avait été offerte à Paula Baker par la Biennale Internationale de l'Image . Depuis, Paula ne manque jamais une occasion de présenter ce portrait d'Yvan Shaffer de la 35th Infantry Division, signé Jean Scherbeck, lors de différentes manifestations qui sont organisées aux USA.

Le père de Shirley avait aidé à l'évacuation de neuf enfants de Han-sur-Seille lors des bombardements du village en septembre 1944.

